

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 64 (1967)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bibliographie

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

de cette espèce vagabonde  
depuis la création du monde.

Hommage aux reines et à leurs éleveurs,  
honneurs aux apiculteurs.

Villeneuve, le 12 novembre 1967.

*Alph. Mex.*

## *Variétés*

---

### **UNE AIDE BIENVENUE AUX EMPLOYÉS AGRICOLES**

Le sort de nos employés agricoles n'est pas enviable ; ils doivent en effet vivre généralement encore aujourd'hui avec un modeste salaire. Aussi la création d'un foyer leur pose-t-elle souvent d'importants problèmes financiers. Jusqu'à ce qu'ils aient amassé l'argent nécessaire au mariage, il leur aura fallu économiser sans cesse et endurer maintes privations.

C'est ici qu'intervient l'*Institut pour l'octroi d'allocations au mariage à des employés agricoles*, à Brugg. Il permet aux jeunes employés de fonder un foyer en propre tout en évitant les aléas et les dangers des achats à tempérament. Les jeunes employés capables, désireux de se marier, mais qui, pour des raisons impérieuses n'ont pu réaliser des économies suffisantes, recevront gratuitement différents objets tels que meubles pour salle à manger, chambre à coucher et cuisine, literie, lingerie de cuisine, couvertures de laine, machine à coudre, selon leurs vœux et leurs besoins effectifs. Ces allocations sont liées aux conditions suivantes : les bénéficiaires doivent avoir travailler durant cinq ans au moins dans l'agriculture et s'engager à y demeurer encore cinq années comme employé agricole. La demande doit être formulée avant ou au plus tard une année après le mariage.

Les objets octroyés, de bon aspect et d'une solide qualité, constituent une aide appréciable pour les bénéficiaires.

Les employés agricoles qui désirent fonder un foyer sans pour autant quitter l'agriculture et qui s'intéressent à une allocation au mariage peuvent s'adresser au *Secréariat des paysans suisses*, à Brugg (AG).

*HA.*

### **BIBLIOGRAPHIE**

---

#### **L'ÎLE AU RAYON DE MIEL**

Extrait du volume de Vincent Cronin, auteur érudit en histoire, art et légendes.

Rédaction. *L'Île au rayon de miel, c'est la Sicile et le rayon de miel était en or pur !*

*Nous pensons intéresser nos lecteurs en reproduisant ici un résumé de cet ouvrage de 300 pages présenté par Madame Morell à laquelle vont nos sincères remerciements.*

---

Diodore qui a vécu avant l'ère chrétienne, nous parle de Dédales, premier grand artiste, sculpteur, architecte ; artisan sans pareil, qui, parmi d'autres chefs-d'œuvre, créa un rayon de miel en or pur façonné avec tant d'habileté qu'il était impossible de le distinguer d'un rayon de miel véritable.

Dédales a offert cette œuvre d'art à la déesse Aphrodite d'Erice, dont le sanctuaire était le plus célèbre de toute l'île de Sicile.

Dédales, le père d'Icare a-t-il existé ? Il doit avoir existé, certainement, sous la forme d'un homme de chair et de sang et artiste hors rang, il marqua de sa personnalité la tradition artistique de tout le pays.

Dédales a offert à la déesse un rayon de miel en or ; c'est un fait curieux et sans précédent ; dans le temps antérieur à l'invention du vin, on offrait du miel aux dieux. C'était du miel véritable, le produit de la terre et du ciel.

On faisait, alors, les jarres rituelles ayant la forme d'un rayon de miel sauvage enlacé d'un serpent.

On recherche maintenant ce trésor dont la valeur marchande et artistique est grande. Mais plus de 3000 ans ont apporté à la ville d'Erice tant de pillages, de destructions et d'oubli, qu'on a abandonné presque l'espoir de le retrouver.

Ce rayon de miel en or, promu désormais au rang de propriété divine, demeurait dans le sanctuaire, combinant de façon unique la richesse et le talent artistique.

A cette recherche, l'auteur du livre nous guide de Erice à Agrigente, de Selenius à Taormina, nous fait visiter les îles Eoliennes, la Syracuse, le Casole, Palerme, Cefalu, Monreale, Enna, Raguse, Modica, Noto et Pantalica.

L'auteur nous parle des musées ; des vers de poètes antiques « que les abeilles mettent du miel dans leur bouche, pour la suavité de l'expression ». Il nous parle, aussi, des us et coutumes, sauvages ou attendrissants, des habitants.

Il nous raconte les histoires des guerres, du théâtre, des cirques et des arènes.

Quelques légendes des ruines célèbres.

Il déroule devant nous les images de carnaval, les peintures de fêtes.

Et les abeilles ? Elles y sont partout. Modestes travailleuses des

ruches-paillettes ; fière emblème de noblesse royale ; on croirait qu'elles tenaient un grand rôle dans la vie de l'île.

Et pourtant l'apiculture n'était pas connue. Faut-il considérer le rayon de miel de Dédales comme symbole de l'introduction de cette industrie en Sicile ?

Les abeilles ont nourri de leur miel l'enfant Zeus dans sa grotte ; le miel d'abeilles a, souvent, sauvé la vie des enfants et des prisonniers ; aida à guérir les malades.

L'absence d'abeilles dans un jardin de cloître est lourde de signification. Lorsque la ruche est vide, il n'y a plus de miel, plus de cire. Les moines ne peuvent plus couler des cierges, plus moyen de convertir le miel en boissons. Ils n'ont pas, non plus, le constant exemple de la vie des abeilles, de leur esprit d'organisation, de fraternité et de travail en commun.

Les abeilles prennent part à la vie des indigènes.

1. Au baptême, on sent le parfum de miel dans toute la demeure du petit enfant baptisé ; on fabrique les sucreries en pâte d'amande et le miel en forme de fruits, de légumes et de fleurs.

2. Au mariage, on allume des cierges faits avec de la cire d'abeilles. Les conjoints les tiennent à la main, durant la cérémonie à l'église, en signification de l'ardeur (la flamme) et de la pureté (la cire). Lorsque les nouveaux mariés rentrent chez eux, la mère de la mariée leur tend une cuillerée de miel dont le mari lèche la moitié et laisse l'autre moitié pour sa femme.

3. A l'enterrement, 4 énormes cierges allumés gardent le cercueil ; leurs flammes aideront à monter l'âme du défunt vers le ciel.

Les parents, les pleureuses et les invités auront du bon pain fait de farine blanche et du miel, cuit sur les branches sèches des orangers, qui donneront aux galettes le parfum agréable.

La pierre dorée de Noto, flambe comme l'or pur au moindre rayon de soleil.

Le sable blond de Noto a la couleur du miel. Les abeilles nombreuses cherchent leur récolte dans les jardins et bosquets fleuris et ne rentrent dans leur nid qu'à la nuit tombée.

Les abeilles de Pantalica ont choisi une grotte bien cachée dans l'infractuosité d'un des rochers dominant le cimetière ; les habitants de la ville croient que c'est aux morts qu'elles portent leurs offrandes.

Ayant découvert de loin leur grotte, nous avons pu apercevoir, lorsqu'un rayon de soleil y pénétrait, le « rayon de miel en or pur », et les abeilles s'affairant autour de lui, dans ce lieu inaccessible.

Dédales a offert à la déesse païenne, protectrice de l'île, une œuvre d'art en or pur, et quelques siècles plus tard, un roi étranger a couvert d'un manteau, tissé en fils d'or, la statue de la sainte Rosalie, protectrice actuelle de la Sicile chrétienne. *M. Morell.*

## L'AGENDA APICOLE ROMAND

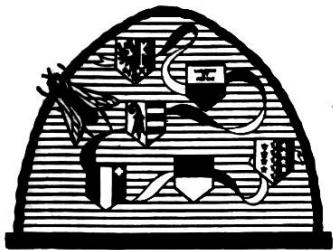
Fidèle au rendez-vous de chaque nouvelle année, cet auxiliaire toujours apprécié de l'apiculteur sera incessamment mis à sa disposition.

Les modifications importantes apportées au règlement pour le concours des ruchers, ainsi qu'aux nouvelles directives concernant les envois d'échantillons pour analyses au Liebefeld, seront appréciées. Il sera utile de les avoir constamment à disposition.

Avec encore d'autres renseignements relatifs aux organes de la SAR, leur composition et leur activité, ainsi qu'un coup d'œil rétrospectif sur 1966 et des généralités sur l'année en cours, etc., etc., l'Agenda apicole romand, en se présentant comme habituellement sous une forme pratique et plaisante, sera toujours très apprécié.

On l'obtient en versant au compte de chèque postal № 20-984, Imprimerie de la Béroche S.A., St-Aubin (Neuchâtel), le montant de Fr. 5.50.

*Réd.*



## LA VIE DE NOS SECTIONS

### Nécrologies

#### HOMMAGE A M. MAURICE JEANMONOD

La Section d'apiculture Grandson et Pied-du-Jura, ainsi que notre amicale de Ste-Croix et environs, viennent d'être frappées par le deuil. Après une courte maladie, M. Maurice Jeanmonod, le fidèle et dévoué vice-président de notre groupement régional, n'est plus.

L'impitoyable faucheuse a eu raison de cet homme de robuste constitution et l'a enlevé à l'affection des siens à l'âge de 45 ans seulement.

Le samedi 28 octobre 1967, une très nombreuse assistance rendait les derniers devoirs et honneurs à notre collègue et ami. Travailleur infatigable, bri-coleur doué d'une grande dextérité, il sut réparer, transformer et moderniser son rucher tenu avec soin et compétence. C'est toujours avec plaisir qu'il passait une partie de son temps libre à son apier.

Nous gardons de ce collègue toujours prêt à rendre service lors de manifestations apicoles, un souvenir ému et reconnaissant.

Nous adressons à son épouse et à sa famille l'expression de notre profonde sympathie.

*R. G.*

**Société d'apiculture de la Glâne, Romont**  
† François Schmoutz

Le 2 novembre, une foule nombreuse de parents et d'amis rendait les derniers honneurs à M. François Schmoutz, agriculteur à Romont, décédé après une courte maladie.